

Une étude quantitative du vocabulaire de Maupassant

par Thierry Selva

Dans son étude *Le Roman* qui préface *Pierre et Jean*, Maupassant, reprenant les idées de Flaubert¹, définit sa vision de l'écriture en déclarant :

Quelle que soit la chose qu'on veut dire, il n'y a qu'un mot pour l'exprimer, qu'un verbe pour l'animer et qu'un adjectif pour la qualifier. Il faut donc chercher, jusqu'à ce qu'on les ait découverts, ce mot, ce verbe et cet adjectif, et ne jamais se contenter de l'à-peu-près, ne jamais avoir recours à des supercheries, même heureuses, à des clowneries de langage pour éviter la difficulté.

On peut traduire et indiquer les choses les plus subtiles en appliquant ce vers de Boileau :

D'un mot mis en sa place enseigne le pouvoir.

Il n'est point besoin du vocabulaire bizarre, compliqué, nombreux et chinois qu'on nous impose aujourd'hui sous le nom d'écriture artiste, pour fixer toutes les nuances de la pensée ; mais il faut discerner avec une extrême lucidité toutes les modifications de la valeur d'un mot suivant la place qu'il occupe. Ayons moins de noms, de verbes et d'adjectifs aux sens presque insaisissables, mais plus de phrases différentes, diversement construites, ingénieusement coupées, pleines de sonorités et de rythmes savants. Efforçons-nous d'être des stylistes excellents plutôt que des collectionneurs de termes rares.

Et un peu plus loin :

La langue française, d'ailleurs, est une eau pure que les écrivains maniérés n'ont jamais pu et ne pourront jamais troubler... La nature de cette langue est d'être claire, logique et nerveuse. Elle ne se laisse pas affaiblir, obscurcir ou corrompre. Ceux qui font aujourd'hui des images, sans prendre garde aux termes plus abstraits, ceux qui font tomber la grêle ou la pluie sur la propreté des vitres peuvent aussi jeter des pierres à la simplicité de leurs confrères ! Elles frapperont peut-être les confrères qui ont un corps, mais n'atteindront pas la simplicité qui n'en a pas.

Par ces propos, Maupassant recherche clairement la simplicité et se positionne dans le camp des écrivains d'instinct par opposition aux écrivains de recherche. Il s'en enorgueillit et prétend écrire avec ses tripes plutôt qu'avec son cerveau.

¹ Maupassant décrit Flaubert comme étant « obsédé par cette croyance absolue qu'il n'existe qu'une manière d'exprimer une chose, un mot pour la dire, un adjectif pour la qualifier et un verbe pour l'animer » et qu'il « se livrait à un labeur surhumain pour découvrir, à chaque phrase, ce mot, cette épithète et ce verbe » (*Gustave Flaubert*, préface aux *lettres de Gustave Flaubert à George Sand*, Charpentier 1884).

Mais que veut dire exactement « simplicité » ? Est-ce que ce terme implique l'utilisation d'un vocabulaire commun, pauvre, avec en conséquence une certaine redondance, une certaine répétition dans les mots et tournures employés (car l'œuvre de Maupassant, si elle n'atteint pas le volume d'un Zola ou d'un Hugo, est quand même conséquente) ? Ou bien la simplicité a-t-elle un rapport avec l'emploi, ou plutôt le non-emploi, de termes rares, sans toutefois exclure une richesse et une diversité du vocabulaire ? D'ailleurs, qu'en est-il de la simplicité du vocabulaire de Maupassant ? Est-elle réelle ou apparente ? La présente étude va tenter, preuves à l'appui, d'apporter une réponse à ces questions, maintes fois débattues sans que les intervenants ne disposent jamais des seuls éléments qui permettent de résoudre le problème de manière concluante : la liste des mots employés par Maupassant dans toute son œuvre, et la taille de cette liste. Il s'agit donc ici d'une étude quantitative car les notions de rareté ou de fréquence sont liées directement au nombre d'occurrences d'un mot dans les textes.

Taille du vocabulaire de Maupassant

La clarté présumée du vocabulaire de Maupassant a toujours donné l'impression que celui-ci utilise très peu de mots. C'est d'ailleurs un sentiment généralement admis, même parmi les spécialistes. Armand Lanoux écrit par exemple² :

Il n'y a pas de grand écrivain français qui ait écrit aussi bien avec aussi peu de mots.

De même, André Vial³ cite l'étude de Albert Schinz⁴ qui

... dénombrant le vocabulaire de dix contes de Maupassant, constate que l'auteur se sert à peu près du dixième des mots qui existaient de son temps – ce serait en somme un rapport renouvelé de celui de Racine – ...

Et plus loin,

Le roman de Maupassant, dans son ensemble, appelle les mêmes conclusions. A quelques exceptions près, qui seront précisées, il ne requiert du lecteur moyen l'usage d'aucun dictionnaire, et le vocabulaire dont il est fait n'épuise qu'une partie bien exigüe du Petit Larousse.

Alors, qu'en est-il vraiment ?

A l'époque de M. Schinz (1909), on ne pouvait que prendre son courage à deux mains et parcourir chaque texte en notant sur une feuille de papier le vocabulaire rencontré. De la sorte, on n'allait pas bien loin, et c'était compréhensible. Le problème est que le nombre de mots différents augmente avec la quantité de texte et qu'une dizaine de contes, même sélectionnés avec attention, ne sont absolument pas représentatifs de l'ensemble de l'œuvre.

De nos jours, l'existence de corpus électroniques et d'analyseurs automatiques rend ce dénombrement bien moins fastidieux. Ainsi, pour cette étude, nous avons utilisé les ressources et outils dont nous disposons : d'une part le corpus Maupassant, rassemblé sur le site *Maupassant par les textes* (<http://maupassant.free.fr>), qui couvre l'ensemble de

² *Maupassant, le Bel-Ami*, Grasset, 1979, p. 428.

³ *Guy de Maupassant et l'Art du Roman*, Nizet, 1954, p. 570.

⁴ Le Vocabulaire de Maupassant et de Mérimée, *Revue des langues romanes*, 6^e série, t. II janvier-février 1909, pp. 504 à 531.

l'œuvre. Il comprend 306 contes et nouvelles, six romans plus *l'Âme étrangère* et *l'Angelus*, inachevés et ne dépassant pas le chapitre, trois récits de voyage, un peu plus de 200 chroniques journalistiques, la poésie et le théâtre⁵, soit en tout l'équivalent de 5 000 pages de l'édition Pléiade. D'autre part, nous avons fait fonctionner un logiciel d'analyse textuelle, Cordial Analyseur 7, qui permet d'obtenir, pour chaque mot, sa forme canonique ou *lemme* (infinitif pour les verbes, masculin singulier pour les adjectifs, singulier pour les noms), et qui permet de dresser ainsi l'inventaire du vocabulaire de Maupassant.

Cordial Analyseur a la réputation dans le monde universitaire d'être un des meilleurs analyseurs sur le marché (on parle en fait d'étiqueteur, c'est-à-dire d'un programme qui associe à chaque mot une ou plusieurs étiquettes morpho-syntaxiques, comme le lemme ou la catégorie grammaticale). Cependant, il faut savoir que l'étiquetage de textes n'est pas, pour diverses raisons dans lesquelles nous n'entrerons pas ici, une science exacte et que l'état de l'art dans le domaine correspond à un taux d'erreur de 5 %. C'est-à-dire qu'en moyenne un mot sur vingt, ce qui est tout de même une faible proportion pour notre étude, est mal étiqueté. L'une des erreurs les plus fréquentes est la confusion entre l'adjectif et le participe passé. Ainsi, bien souvent, *doué* est étiqueté comme le participe passé de *douer* et non comme adjectif, alors que c'est bien cet emploi que l'on retrouve majoritairement dans les textes. De même certains adjectifs comme *tigré* ou *tacheté* sont considérés comme des verbes sous l'emploi de participe passé. Bien que cela soit gênant, la proportion de ces erreurs reste faible et, si les chiffres donnés ci-dessous ne sont pas exacts à 100 %, ils sont très proches de la réalité et nous permettent de tirer des conclusions fiables.

L'analyse des textes a donné les résultats suivants :

Noms communs	Verbes	Adjectifs	Adverbes	Total
10 021	3 117	4 352	766	18 256

Ces chiffres couvrent la quantité effective de mots dans chacune des catégories grammaticales. Les noms propres, chiffres sous forme numérique, formes patoisantes, étrangères (prussiennes notamment), coquilles et mots non reconnus par l'analyseur ont été écartés, soit automatiquement, soit par correction manuelle. Les listes ainsi que les textes sont accessibles sur le site Internet (<http://maupassant.free.fr/travaux/frequenceces/listes.html>). Si l'on rajoute au total les autres catégories (articles, pronoms, prépositions, conjonctions, etc.), vides sémantiquement et qui sont au nombre de quelques centaines, on obtient donc un vocabulaire total de 18 000 à 18 500 mots. Signalons par ailleurs que la notion de mot, très floue, est ici très restrictive : est considéré comme mot, à de rares exceptions près qui sont le fait du dictionnaire de l'analyseur, toute série de lettres entre deux séparateurs typographiques (blancs, ponctuation). Donc des mots comme *pomme de terre*, *chemin de fer*, *bon marché*, etc. sont décomposés. Le nombre de ces unités polylexicales étant loin d'être négligeable, le vocabulaire de Maupassant s'en trouve d'autant augmenté. On est donc bien loin d'une quantité de 2 000 - 3 000 mots que l'on entend parfois ou encore, selon André Vial, d'une portion congrue des dictionnaires⁶. Néanmoins, ces chiffres restent difficiles à interpréter dans l'absolu. 18 000

⁵ Nous n'avons pas inclus les lettres de la correspondance qui sont des textes privés non destinés à l'origine à la publication.

⁶ Un dictionnaire de langue comme le *Petit Robert* recense environ 36 000 mots datés d'avant 1900. Maupassant utilise donc dans son œuvre la moitié des mots connus de son époque.

mots, cela paraît respectable, mais est-ce vraiment beaucoup ? Qu'en est-il des autres écrivains ? Comme il nous manquait un point de comparaison, nous avons dès lors étendu l'étude à trois grands auteurs assez proches de Maupassant chronologiquement, trois auteurs n'ayant pas la réputation d'utiliser un vocabulaire simplifié : Flaubert, Proust et Zola.

Étude comparative de Maupassant, Flaubert, Proust et Zola

Pour pouvoir comparer le vocabulaire de ces grands écrivains, nous avons fait porter notre étude sur un genre littéraire commun à tous les quatre : le roman. D'une part, un roman est un ensemble cohérent dans le sens où il y a une certaine unité de sujet et de vocabulaire. Celui-ci ne s'éparpille pas dans tous les sens comme il le fait dans une série de textes courts couvrant de multiples sujets, les contes de Maupassant par exemple. D'autre part, il est possible de télécharger sur Internet les œuvres respectives, dans une quantité comparable à celle des romans de Maupassant.

Pour cette étude, les corpus comprennent (entre parenthèses, la taille des fichiers en kilo-octets, un octet correspondant, dans le cas des fichiers texte, à un caractère) :

Flaubert : *Madame Bovary, Salammbô, L'éducation sentimentale, Bouvard et Pécuchet*. (2 649)

Maupassant : *Une vie, Bel-Ami, Mont-Oriol, Pierre et Jean, Fort comme la mort, Notre cœur, L'âme étrangère et L'angélus*. (2 623)

Proust : *Du côté de chez Swann, A l'ombre des jeunes filles en fleurs*, le début du *Côté de Guermantes*⁷. (2 668)

Zola : *L'assommoir, Germinal, La bête humaine*. (2 662)

Chacun des corpus représente environ 1 200 pages de l'édition Pléiade.

Voici le dénombrement des mots :

- Noms communs

Auteur	Nb. de noms communs	Total des occurrences	Moyenne d'emploi
Flaubert	8 070	94 905	11,76
Maupassant	5 879	85 685	14,57
Proust	6 815	83 098	12,19
Zola	5 800	91 774	15,82

- Verbes

Auteur	Nb. de verbes	Total des occurrences	Moyenne d'emploi
Flaubert	2 500	76 943	30,77
Maupassant	2 149	83 435	38,83
Proust	2 403	85 111	35,42
Zola	2 277	86 693	38,07

⁷ Seul le début du roman a été retenu pour que l'on puisse établir des tailles comparables entre les différents corpus.

- Adjectifs

Auteur	Nb. d'adjectifs	Total des occurrences	Moyenne d'emploi
Flaubert	2 653	20 223	7,62
Maupassant	2 636	31 934	12,11
Proust	3 108	29 080	9,36
Zola	2 127	26 134	12,29

- Adverbes

Auteur	Nb. d'adverbes	Total des occurrences	Moyenne d'emploi
Flaubert	510	28 530	55,94
Maupassant	461	34 609	75,07
Proust	615	41 763	67,91
Zola	414	36 105	87,21

Ainsi, Maupassant a utilisé approximativement un peu moins de 6 000 noms communs différents dans ses romans, ce qui représente environ 85 700 occurrences de noms dans ses textes. La dernière colonne indique la moyenne d'emploi : Maupassant utilise un nom commun en moyenne 14,57 fois. Ce dernier chiffre ne veut rien dire pour un mot en particulier mais dénote une tendance, celle de la diversité du vocabulaire. A ce jeu-là, c'est Flaubert qui a le vocabulaire le plus diversifié (ce qui correspond bien à son souci d'éviter les répétitions), et Zola, à l'exception des verbes⁸, le moins varié. Nous ne commenterons pas les résultats dans le détail, mais force est de constater qu'il n'apparaît pas une différence flagrante entre la quantité de vocabulaire de Maupassant et celles des autres écrivains, pour une quantité de texte comparable. Il a certes utilisé moins de noms communs que Flaubert (le champ lexical de *Salambô* qui se déroule à une autre époque et dans une autre culture pourrait expliquer cette abondance, mais il conviendrait d'approfondir l'étude sur ce cas particulier), moins d'adjectifs que Proust et moins de verbes que Zola, mais on aurait pu s'attendre, au vu des commentaires des spécialistes, à une taille bien plus réduite de son vocabulaire. D'un point de vue uniquement quantitatif, les vocabulaires, ou plutôt les densités de vocabulaire, de Maupassant et Zola sont comparables.

Pour terminer cette étude, nous nous pencherons sur un des aspects qui déclencha une polémique entre Maupassant et Goncourt, à la parution en 1888 de *Pierre et Jean* : l'emploi de mots rares.

Le vocabulaire de Maupassant : un « basic-french » littéraire ?

Le point de départ du dernier paragraphe de cette étude a été la phrase de Julien Gracq, relevée par Armand Lanoux⁹, à propos du succès de Maupassant à l'étranger :

Sa vogue à l'étranger me paraît d'ailleurs en tout point justifiée, nul auteur n'étant plus propre à faire accéder de plain-pied à une sorte de basic-french littéraire, où manquent tous les éléments subtils.

⁸ Parmi lesquels un certain nombre de verbes familiers ou argotiques : *baisoter, bazarder, bousiller, dépiauter*, etc.

⁹ *Maupassant, le Bel-Ami*, p. 425.

N'étant pas critique littéraire, nous ne nous pencherons pas sur le côté subtil ou non subtil de l'œuvre de Maupassant, mais sur l'aspect « basique » de son vocabulaire, tel que le prétend Gracq. Les chiffres mentionnés plus haut peuvent déjà donner un élément de réponse et ont tendance à montrer que ce vocabulaire est loin d'être « basique ». Cependant, la taille du vocabulaire n'est pas la seule variable à prendre en compte, car il se peut que tous les mots appartiennent à des tranches de fréquence élevées, tandis qu'un écrivain peut s'évertuer à employer des mots dans des tranches plus basses. Qu'en est-il de Maupassant ?

Pour pouvoir répondre à cela, nous avons utilisé la liste de fréquences établie à partir du corpus du Trésor de la Langue Française (TLF)¹⁰ qui recouvre la plupart des textes de la littérature française du 19^e et de la première moitié du XX^e siècle (1 500 œuvres). Comme nous disposons des 12 000 premiers mots de cette liste sous format électronique, nous l'avons appliquée aux listes obtenues à partir de nos quatre corpus. Les résultats suivants dénombrent le nombre de mots non présents dans notre portion de liste TLF, et donc les mots de plus basse fréquence que les 12 000 plus employés dans la littérature française¹¹. La liste TLF n'a pas été appliquée aux adverbes, ceux-ci n'étant pas très significatifs.

- Noms communs

Auteur	Nb. de noms com. hors liste TLF	Total occurrences hors liste TLF	% de la totalité des noms com.	% des occurrences
Flaubert	2 770	6 719	34 %	7,08 %
Maupassant	1 350	3 494	23 %	4,08 %
Proust	2 006	4 487	29 %	5,4 %
Zola	1 622	6 303	28 %	6,87 %

- Verbes

Auteur	Nb. de verbes hors liste TLF	Total occurrences hors liste TLF	% de la totalité des verbes	% des occurrences
Flaubert	826	1 992	33 %	2,59 %
Maupassant	608	1 297	28 %	1,55 %
Proust	773	1 545	32 %	1,82 %
Zola	776	2 102	34 %	2,42 %

- Adjectifs

Auteur	Nb. d'adjectifs hors liste TLF	Total occurrences hors liste TLF	% de la totalité des adjectifs	% des occurrences
Flaubert	636	1 013*	24 %	5,01 %
Maupassant	502	930*	19 %	2,91 %
Proust	819	1 291*	26 %	4,44 %
Zola	357	628*	17 %	2,4 %

¹⁰ Paul Imbs : *Trésor de la langue française*, Paris, CNRS, Gallimard, 1971-1994.

¹¹ Soulignons au passage qu'un étranger non francophone est bien loin, en général, de connaître 12 000 mots de français : les études en apprentissage des langues montrent en effet qu'un apprenant de niveau avancé connaît de 5 000 à 8 000 mots.

* Pour cette colonne, nous avons enlevé l'adjectif *sûr*, dont le nombre d'occurrences est nettement supérieur à celui des autres mots. Il est possible qu'il y ait eu un problème avec l'accent circonflexe lors de l'établissement de la liste TLF.

Maupassant a donc utilisé 608 verbes « peu fréquents » (parmi les plus nombreux : *dévêtir, surexciter, cribler, pivoter, vagabonder*, etc.), l'ensemble de ces verbes ayant été employés 1 297 fois. Ces 608 verbes représentent 28 % des verbes utilisés dans les romans (voir première série de tableaux ci-dessus) et 1,55 % des occurrences de tous les verbes.

L'analyse des résultats montre que Maupassant utilise un vocabulaire plus simple, c'est-à-dire contenant moins de mots peu fréquents, au contraire de Flaubert qui obtient la plupart du temps les plus hauts pourcentages. Ici, les études statistiques rejoignent ce qu'indique l'intuition, c'est-à-dire une simplicité (qui, du reste, a été voulue par Maupassant), mais dans une certaine mesure toutefois. Car, malgré tout, la portion de vocabulaire peu fréquent, bien que plus réduite sans aucun doute par rapport aux trois autres écrivains, reste non négligeable et représente, suivant les catégories grammaticales, de 19 à 28 % du total des mots employés. On est donc loin d'un « basic-french » littéraire comme le prétendait Gracq. On trouve en effet dans l'œuvre de Maupassant des mots n'appartenant pas à une langue de spécialité et qui nécessitent, de la part du lecteur moyen, une recherche dans un dictionnaire : *suri, blet, gibbeux, rogaton, improbation, houppe-lande, racornir, réchampir, alentir*, etc. Néanmoins, ces mots, rares, sont incontestablement moins nombreux chez Maupassant que chez les autres écrivains de l'étude, ce dont on peut s'apercevoir en parcourant les listes de fréquences.

Avant de conclure, une remarque sur les noms communs employés par Zola : de nos quatre écrivains, Zola est celui qui a employé le moins de noms communs différents. Pourtant, la quantité des occurrences des noms considérés comme peu fréquents est assez élevée, presque au même niveau que Flaubert. On en déduit une des caractéristiques des textes de Zola : un vocabulaire relativement réduit, spécialisé et spécifique au thème du roman, au contraire de Maupassant qui utilise des termes plus généraux.

Conclusion

L'idée généralement répandue concernant la simplicité du vocabulaire de Maupassant tient, à notre avis, au faible emploi de mots rares, mots qui représentent de manière générale une petite portion des termes employés par un auteur et dont l'importance est bien plus psychologique que statistique, puisqu'ils révèlent l'ignorance du lecteur et ne manquent pas, de ce fait, de capter l'attention.

Toutefois, simplicité n'implique aucunement pauvreté et les chiffres mentionnés au cours de cette étude montrent indiscutablement la richesse et la variété du vocabulaire de Maupassant qui, bien que moins important, soutient la comparaison avec les trois autres grands écrivains de notre étude. Maupassant semble donc bien avoir atteint son but : s'exprimer dans un vocabulaire riche et précis tout en utilisant des termes simples, inaperçus, voire transparents, dont une des caractéristiques est de s'effacer au profit de la pensée.

Complément

A titre de curiosité, voici un petit extrait (vous trouverez l'intégralité sur le site Internet) des études croisées que l'on peut effectuer à partir des listes de vocabulaire de chaque écrivain. Pour chaque catégorie grammaticale, il est possible de savoir quels sont

les mots utilisés par un premier auteur, mais pas par un deuxième. Les lettres F, M, P et Z reprennent les initiales de chaque auteur, le signe + indique la présence du mot, - l'absence. Ainsi, le mot *baronne* a été employé 88 fois par Maupassant, mais jamais par Flaubert.

- Les vingt premiers noms communs

+M -F		-M +F		+M -P		-M +P		+M -Z		-M +Z	
baronne	88	carthaginois	128	secousse	52	amabilité	57	nuance	45	boche	180
casino	40	suffète	122	député	38	sonate	45	casino	40	coron	160
jetée	28	citoyen	71	commissaire	27	aubépine	24	confrère	37	zingueur	96
bock	23	prunelle	63	colosse	25	historien	23	landau	37	mécanicien	89
venue	16	apothicaire	61	entraînement	24	bâtonnier	21	aspect	34	chapelier	60
morne	15	airain	51	bock	23	golf	21	poète	30	chauffeur	60
bijoutier	13	zaimph	46	pistolet	22	écart	20	falaise	26	houille	51
douche	13	bouclier	42	plaie	22	affectation	18	baigneur	25	charbonnier	46
reporter	13	glaive	38	inspecteur	21	goûter	18	fiancé	25	hangar	45
cadette	12	numide	38	obsession	19	interprétation	18	granit	25	herscheuse	44
mondain	12	libyen	37	rédaction	17	individualité	17	bock	23	haveur	41
vivacité	12	pique	30	senteur	17	interlocuteur	17	opéra	23	terri	41
attrait	11	catapulte	28	butte	16	zone	17	rédacteur	23	vacarme	41
contentement	11	poignard	28	mâle	16	catleya	16	écrivain	22	câble	38
folle	11	javelot	26	paquebot	16	coterie	16	poésie	22	fauconnier	38
kiosque	11	sandale	26	vagabond	16	grand-hôtel	15	romancier	22	sergent	38
songerie	11	tunique	26	liane	14	lift	15	combinaison	21	lavoir	37
télégramme	11	écart	25	magistrat	14	fresque	14	procédé	20	putois	36
vicomtesse	11	galère	25	auvergnat	13	prunelle	14	artifice	19	accrochage	34
bilboquet	10	phalange	25	divan	13	acclimatation	13	attachement	18	boisage	34

- les vingt premiers verbes

+M -F		-M +F		+M -P		-M +P		+M -Z		-M +Z	
rêvasser	20	objecter	43	suffoquer	27	dépourvoir	23	apprécier	36	rigoler	44
dévêtir	19	délecter	24	ronger	24	correspondre	20	savourer	28	méfier	29
emprisonner	13	dénigrer	20	harceler	19	approfondir	19	modifier	27	aplatir	27
froisser	13	démolir	17	affaisser	16	superposer	19	gémir	24	buter	27
accentuer	12	brandir	16	baptiser	16	assimiler	16	éprendre	21	égorger	21
sonder	11	débarquer	16	bégayer	15	identifier	15	observer	19	combler	19
imprégner	10	déplorer	16	étrangler	13	incarner	15	exposer	15	débarbouiller	19
braver	9	étinceler	16	cramponner	11	abolir	14	dévoiler	14	brandir	17
jaser	8	alléguer	15	flanquer	11	empreindre	14	assaillir	13	démolir	17
retraverser	8	égorger	15	ramer	11	neutraliser	14	simuler	13	déblayer	16
atterrer	7	tourbillonner	15	broyer	10	transmettre	14	ressaisir	12	soûler	16

interpréter	7	camper	14	épandre	10	impliquer	13	survenir	12	débarquer	15
rager	7	dilater	14	galoper	10	différencier	12	ramer	11	embaucher	14
ruser	7	épancher	14	chausser	9	interposer	12	captiver	10	écorcher	13
cicatriser	6	recourir	14	vagabonder	9	repenser	12	chérir	10	blêmir	12
alimenter	5	rehausser	14	échauffer	8	adapter	11	contourner	10	cuver	12
courbaturer	5	écarquiller	13	gésir	8	proférer	11	imprégner	10	enfiler	11
désœuvrer	5	solder	13	injurier	8	résider	11	pivoter	10	hébéter	11
enrégimenter	5	assouvir	12	saigner	8	adhérer	10	réciter	10	adhérer	10
impressionner	5	entrecroiser	12	secourir	8	approprié	10	discerner	9	débouler	10

- Les vingt premiers adjectifs

+M -F		-M +F		+M -P		-M +P		+M -Z		-M +Z	
constant	33	punique	50	inexprimable	24	individuel	36	bizarre	75	boche	39
vibrant	31	carthaginois	23	haletant	22	momentané	27	banal	34	soûl	24
séduisant	28	vertueux	19	effaré	20	antérieur	26	gracieux	34	dégoûtant	20
surprenant	25	splendide	18	mignon	18	identique	24	poétique	33	chétif	17
adroit	23	funeste	16	minéral	18	dénué	23	artiste	28	fumant	14
voilé	18	exorbitant	15	paralytique	18	permanent	22	moderne	26	fumeux	14
bienveillant	17	obscène	14	livide	15	inverse	21	principal	25	réglementaire	14
électrique	16	quadrangulaire	11	meurtri	13	magique	19	surprenant	25	enflé	13
niais	16	exprès	10	cocu	12	frivole	17	inexprimable	24	terrifié	13
tenace	16	immoral	9	lugubre	12	voluptueux	17	dévoué	21	passif	11
troublant	16	indistinct	9	perplexe	12	total	16	hautain	21	terreux	11
apparent	15	pitoyable	9	rusé	12	vertueux	15	brillant	20	abattu	10
frêle	14	antérieur	8	thermal	12	éphémère	13	divin	20	borain	10
remuant	14	entre-clos	8	torturant	12	glorieux	13	ridicule	20	éreinté	10
affolé	13	gaulois	8	veuf	12	snob	12	factice	18	barbouillé	9
ignorant	13	pécuniaire	8	inapaisable	11	supplémentaire	12	minéral	18	chouette	9
meurtri	13	dispendieux	7	inavouable	11	avancé	11	paralytique	18	peureux	9
cocu	12	individuel	7	retroussé	11	mythologique	11	ingénieux	17	évanoui	8
éveillé	12	lyrique	7	saisi	11	subjectif	11	vulgaire	17	ferré	8
hésitant	12	bourbeux	6	entrouvert	10	contigu	10	ravissant	15	révolutionnaire	8

Cet article est paru dans *L'Angélus* n°12 décembre 2001 janvier 2002, pp. 41-48. *L'Angélus* est le bulletin annuel de l'Association des Amis de Maupassant (148, bd de la Libération 13004 Marseille – a.a.maupassant@wanadoo.fr)